



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

on the occasion of the Leaders' Forum of the 38th General Conference

UNESCO, 16 November, 2015

Mr President of the General Conference,

Mr Chairperson of the Executive Board,

Excellencies Heads of State and Government,

Excellencies Ministers,

Ladies and Gentlemen,

129 killed in cold blood.

352 wounded.

A city stunned.

A country in a state of emergency.

The world shocked.

The results of the barbarous terrorist attacks of 13 November in Paris are tragic, and they reach across the globe.

On behalf of UNESCO and in my own name, I wish to renew my condolences, my sympathy and my solidarity with the people of France, to the families and friends of those who lost their lives.

This criminal, barbaric act of violence affects us all.

It attacks that which we hold most dear.

Freedom.

Human rights

Our sense of belonging.

Our very sense of humanity.

Yes, this is an attack against the humanity we all share, and this is why it is so horrendous.

We can never accept this.

We can never give in.

We must stand together, with France, with all women and men, with all societies.

And we must be clear.

These attacks oppose violent extremists – and we, who believe in living together.

They oppose those who disseminate hatred and division -- and we, who believe in compassion, tolerance, diversity and unity.

This violence reminds us of the vulnerability of all societies today.

It reminds us also of the steel of our resilience.

It reminds us of the unshakeable power of our aspiration for peace.

This aspiration took shape seventy years ago, on this very day, on the 16th of November, 1945, at the Institute of Civil Engineers in London.

UNESCO was born in the wake to a war that soiled human rights and dignity like never before, in reaction to violent extremism, racism, and antisemitism.

This Organisation was born from the conviction we needed new ways to build peace.

Through solidarity.

Through respect and mutual understanding.

Through respect for human rights and dignity.

Through education, culture, the sciences, communication and information.

We must counter a threat that is fuelled by an exclusive vision of the world and identity, based on false interpretations of faith, hatred of others, ignorance and intolerance.

This requires soft power also.

This is why we must never tire in repeating the opening lines of the UNESCO Constitution.

Since wars begin in the minds of men, it is in the minds of men and women that the defences of peace must be constructed.

This is the DNA of this Organisation.

This has never been so urgent, so relevant, so important.

Mesdames et Messieurs,

Cela n'a pas de sens, de nous réunir aujourd'hui, que si nous savons transformer notre douleur en une force collective pour la paix ; si nous savons nous projeter à long terme, et développer ensemble une réponse adaptée à ce danger mortel qui ne connaît pas de frontières, et peut frapper n'importe où.

L'extrémisme violent a tué cette année à Paris, à Copenhague, à Ankara, à Tunis, à Beyrouth, dans le ciel du Sinaï, et ailleurs...

Dans leur écrasante majorité, les victimes des attentats de vendredi étaient jeunes, entre 20 et 30 ans.

Ils ont été tués par d'autres jeunes, âgés eux aussi entre 20 et 30 ans.

Comment comprendre cette jeunesse qui cède à l'idéologie de la mort ?

Comment répondre devant ce mépris de la vie humaine ?

L'UNESCO a une responsabilité particulière à assumer, une mission particulière à remplir, au sein des Nations Unies.

- il faut revenir aux sources de la radicalisation, combattre l'extrémisme là où il prend ses racines, dans l'esprit des jeunes ;

- renforcer l'éducation aux droits humains, par un effort mondial sans précédent pour accompagner les professeurs, revoir les manuels, transmettre les valeurs, dans la classe et au-dehors – et c'est possible, si nous le décidons ;

- enseigner la diversité des cultures, l'histoire des religions, ne pas laisser les enfants grandir dans l'ignorance et dans les préjugés, refonder notre logiciel de transmission d'une culture de la paix ;

- équiper les jeunes des outils et de l'esprit critique indispensables pour résister à la propagande qui se déverse sur Internet et ailleurs ;

- leur apprendre à utiliser les médias ;

- savoir repérer les signes avant-coureurs de la radicalisation ;

- s'appuyer beaucoup plus fortement sur tous les relais de la jeunesse, les familles, les artistes, les nouveaux médias, au-delà des institutions traditionnelles ;

- apporter l'éducation dans les zones de conflits, dans les camps de réfugiés, où des millions d'adolescents, laissés à eux-mêmes, sont vulnérables aux fausses promesses des groupes armés, qui se nourrissent du sang de la jeunesse.

Le fanatisme, cette « peste de l'âme » dont parle Voltaire, doit se combattre par toutes les armes de l'esprit, par les forces de la raison.

Et c'est notre devoir de défaire l'extrémisme violent, comme les fondateurs de cette maison ont su tracer un cap pour empêcher le retour du totalitarisme génocidaire nazi...

C'est aussi pour cette raison que nous avons souhaité maintenir ce Forum des dirigeants, en accord avec la France, notre Etat hôte.

En hommage aux victimes.

En hommage au sang-froid des citoyens ordinaires qui témoignent de leur volonté de rester debout, et c'est déjà une réponse définitive à l'idéologie mortifère des extrémistes.

Cette force-là doit s'exprimer autrement que dans des marches solennelles et des gerbes de fleurs.

Nous avons tous un rôle à jouer pour faire entendre la voix de la vie, de la pensée, de la culture, des droits humains, et les dirigeants réunis aujourd'hui à l'UNESCO ont marqué, par leur présence, leur volonté d'y contribuer.

Je vous remercie.